

Egalité fille-garçon

Points de vigilance :

- Ne pas nier cette différence (au sens biologique)
- Il ne s'agit pas de déconstruire les rôles, les stéréotypes mais d'élargir le champ des possibles, être capable de s'interroger sur l'existant.
- Il ne s'agit pas de dire que les femmes sont identiques aux hommes mais égales aux hommes.
- Il faut parler « des femmes » et non de « la femme » car il y a autant de différences entre les hommes entre eux ou les femmes entre elles qu'entre les hommes et les femmes.
- La mixité à l'école permet à l'accès au savoir et non pas à un véritable droit à l'égalité d'éducation.
- Les différentes réussites scolaires entre les classes sociales sont incomparablement plus élevées qu'entre les sexes.
- La différenciation peut être discriminante si :
 1. parole donnée aux garçons dans telle matière
 2. associer une couleur au symbole féminin

Elle est discriminante si elle associe une valeur négative ou inférieure à l'autre catégorie. Et à force d'être répétée, la différenciation produit des associations qui finissent par apparaître « naturelles » et qui conduisent les élèves à adopter tel ou tel comportement.

- Stéréotype : description rigide et simplifiée d'une personne ou d'un groupe social, en fonction de préjugés sur sa race, son sexe, son âge, etc...Les stéréotypes sont définis par un ensemble de croyances sur l'apparence physique, les caractères psychologiques, les domaines d'intérêt, les comportements, les occupations. Ils structurent profondément l'imaginaire.

Stéréotypes

Dans notre société multiculturelle il existe beaucoup de stéréotypes et de préjugés. Il s'agit de concepts très proches de sorte qu'il est difficile de les distinguer. Pour cette raison, ils sont souvent considérés comme synonymes dans la langue courante. Mais quelle est la différence entre les deux, d'où viennent-ils, peut-on lutter contre les stéréotypes et est-il possible de dépasser les préjugés?

Pour commencer, il y a plusieurs définitions qui décrivent le même phénomène. Selon Leyens et al. les stéréotypes sont des « *croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais souvent aussi des comportements, d'un groupe de personnes* »^[1]. Une deuxième définition qui contient d'autres détails importants est la suivante: « *Le stéréotype est l'image que nous avons des autres, un ensemble de croyances qui présente une image simplifiée des caractéristiques d'un groupe* »^[2]. Les stéréotypes sont donc des images figées et simplifiées qui sont créées en généralisant le comportement de quelques individus à propos d'un groupe entier. Cela implique qu'on attribue des caractéristiques spécifiques à une personne, seulement parce qu'elle fait partie d'une culture particulière. L'individu, par contre, n'est pas important. Ou autrement dit: un stéréotype est une idée caricaturale qu'on se fait d'une personne ou d'une culture en généralisant des traits de caractères réels ou supposés. Même si la notion de *stéréotype* est tout d'abord connotée négativement, le message d'une telle généralisation peut aussi être favorable. Tandis que l'image de *l'Américain superficiel* est par exemple péjorative, *l'Allemand ponctuel* ou *le Français romantique* sont des généralisations positives.

Préjugés

Les préjugés sont par contre des « *attitude[s] comportant une dimension évaluative à l'égard d'un groupe social donné* »^[3]. En exprimant globalement *J'aime* et *Je n'aime pas*, ils peuvent être, comme les stéréotypes, négatifs ou positifs. Le verbe *préjuger* (préfixe : pré- = à l'avance) indique déjà que ce terme fait référence à une évaluation irréfléchie, une idée préconçue^[4]. Une personne, qui a des préjugés, *juge* une autre culture même si elle ne la connaît pas. Au lieu d'utiliser des expériences personnelles ou des informations objectives et approfondies, elle se sert des stéréotypes disponibles pour se faire une opinion sans les remettre en question. Par conséquent, les préjugés se nourrissent des stéréotypes. Un exemple pour un préjugé raciste qui a donc pour conséquence une discrimination est la phrase suivante: « *Je n'aime pas les Mexicains parce qu'ils sont paresseux et criminels* ».